



Académie des Patois de Gaume

Toussé

*Les rameaux des tillêuls p'au frâd sant dènudeis
Les darnières fuies roussies sant collêes d'su la pierre
Des tombes du cimetièrè p'an brouillard humecteies.
Les plus belles chysanthèmes san pou l'anniversaire
Ornements, en symboles des regrets, des douleurs.*

*Dj'à ètu m'inclinei t'à formant ma prièrè
Face au caveau sacré du m'cher père, d'ma chèrè mèrè
Ruposant tous les deux d'dès la Paix du Seigneur.*

*En ces noirs djous d'automne où la nature succombe
Dj'à mèditei longtès m'tchagrin, d'su leu tombe.
Dj'ù sondjous qü lu monde, terre du malédiction
Restout du tous les tès, immense révolution
Qui ravie tous les djous au cœur des partisans
Des passions violentes, des tchagrins accablants.
Lu monde ? C'est l'ambition qui nous proumète la gloire.
Lîe qui sème d'sus la tère les malheurs du l'histoire.
Au monde ; aneu surtout ; pou goûter au bounheur
An n'pus-me briser ses fer, faut aimer l'esclavadge ...*

*.....
Mais coumme la clotche sounout au clotchî du villadge
Dj'a dit, f'ant l'signe du croix, d'su leu darnière demeure
Dormèz, mes chers parents en la Paix du Seigneur.*

Patois de Sainte-Marie sur Semois

Toussaint

Les rameaux des tilleuls par le froid sont dénudés
Les dernières feuilles roussies sont collées sur la pierre
Des tombes au cimetière par le brouillard humectées
Les plus belles chrysanthèmes sont pour l'anniversaire
Ornements, un symbole des regrets, des douleurs.

Je suis allé m'incliner tout en récitant ma prière
Face au caveau sacré de mon cher père, de ma chère mère
Reposant tous les deux dans la Paix du Seigneur.

En ces noirs jours d'automne où la nature succombe
J'ai médité longtemps mon chagrin, sur leur tombe.
Je songeais que le monde, terre de malédiction
Restait de tous les temps, immense révolution
Qui réveille tous les jours au cœur des partisans
Des passions violentes, des chagrins accablants.
Le monde ? C'est l'ambition qui nous promet la gloire.
Elle qui sème sur la terre les malheurs de l'histoire.
Au monde ; aujourd'hui surtout ; pour goûter au bonheur
On ne peut pas briser ses fers, faut aimer l'esclavage ...

*.....
Mais comme la cloche sonnait au clocher du village
J'ai dit, faisons le signe de la croix, sur leur dernière demeure
Dormez mes chers parents dans la Paix du Seigneur.*

Marcel Moreaux